

# Extraits



## Je me souviens *aussi...*

Laurent Melon

E

Éditions Libertaires

Je me souviens que -quand on allait au cinéma- l'entracte était annoncé par Jean Mineur avec sa pioche et sa p'tite loupiotte sur son casque... et qu'il fallait attendre -avant de voir le film- que la première partie soit terminée, tout le monde au coude à coude avec le fauteuil du voisin... Quand le noir tombait enfin et que le tout Hollywood rebondissait sur l'écran en « Métro-Goldwyn-Mayer » ou en « Pathé », la langue collait au palais n'importe quelle friandise... avec la « Pie qui chante »... Petit mais costaud, surtout la menthe claire !!!... Fallait attaquer le sucre en apnée... !!!

Je me souviens de Bullit et de la Ford Mustang Fastback verte, immatriculée « JJZ-107 » que conduisait Steeve Mc Queen dans les rues de San Francisco...

Je me souviens aussi de son fusil à canon-scié qu'il portait à la ceinture quand il était Joss Randall dans la série télévisée « Au nom de la loi »...

Je me souviens que « Wanted, dead or alive » voulait dire « recherché, mort ou vif »... comme Bonnie & Clyde, exécutés au bord d'une petite route de campagne. Je n'ai pas aimé la fin du film, c'est écœurant cette coutume qu'ont les sheriffs d'exhiber leurs trophées comme au retour d'une partie de chasse... et cette affiche des dents de la mer où était inscrit sous la fille qui nageait « elle fut la première »... on aurait bien besoin d'un requin pour bouffer tout ça... ! Je tiens ça de Mimiche et de son « œil pour œil, dent pour dent » en petit film super 8 que l'on se projetait en famille grâce au projecteur Lapière, avec sa petite manivelle et sa prise en 110...

Je me souviens des fauteuils en velours rouge qui se rabattaient quand on se levait de son siège et du plaisir vache à raconter le film à ceux qui n'avaient pas encore pu le voir. Du coup, un requin de 7 mètres pouvait facilement en mesurer 15 !! En fait, plus le film était interdit aux moins de 13 ans, plus la prise était exagérée !! Le dernier poisson que j'ai pris, j'ai en ai collé pour 12 mètres de requin blanc et un bon 50 en gorille... Par contre, il est demandé au spectateur des « Diaboliques » de Henri-Georges Clouzot, de ne point raconter la fin du film pour ne pas nuire au suspense...

Je me souviens des parties de p'tits chevaux en famille... tac tac tac tac... je rejoue... tac tac tac tac... double 6, je rejoue... tac tac tac tac... Je me souviens que c'était un évènement... comme pour la fève !

Je me souviens de ... « oh Pompi... oh Pompi Pompidou... donne moi des sous... »... et de « donne-nous un peu de ton fromage, les gens t'aiment tant, Belle des champs »... et de « hollywood, hollywood chewing-gum »... ouais mais non M'sieur le Président !... pas de chewing-gum après un truc pareil !! Du pain, du vin, du boursin, on prend le risque ! Du coup, ce soir au meeting, pas de bisous, pas de messe basse, on serre des mains... !!

Je me souviens de « une fourmi avec un chapeau sur la tête, ça n'existe pas, ça n'existe pas ! ». Pour moi, c'était impossible de l'apprendre par cœur, je n'y arrivais pas ! Par contre « notre amour ne serait pas si beau, si je n'aimais pas les paupiettes, les paupiettes de veau... Paulette, Paulette... tu es la reine des paupiettes... »...

Je me souviens, sur le cahier de récitation, du texte qui m'en faisait baver et du dessin irréprochable sur la page blanche...

Je me souviens de « le chêne un jour dit au roseau : vous avez bien sujet d'accuser la nature, un roitelet pour vous est un pesant fardeau ». Je sus à cette occasion que le roitelet était un petit oiseau...

Je me souviens du magazine « Modes&Travaux ». Dedans, y avait un patron !! Pour moi, un patron ça n'se pliait pas en quatre !!

Je me souviens qu'après avoir visité la distillerie Otard à Cognac, nous repartions chacun avec une mignonnette... Je me souviens qu'au retour, au fond du bus...

Je me souviens qu'après mai 68, les filles portaient des jeans moulants ou des jupes très courtes... même mes belles-sœurs !

Je me souviens des hippies, de loin... de leurs cheveux longs et du flower power... et du patchouli pour couvrir la peau de chèvre... et de « dans ta valise, une simple chemise... pour la fin du monde, pas de vêtements... ». Ayant chanté tout l'été, dès que la bise fut venue, sans chemise, sans pantalon, ils étaient verts... « ils se sont quittés au bord du chemin, sur l'autoroute des vacances... des vacaaances... ». La même chose est arrivée l'année dernière à des punks à chiens !!...

Je me souviens que Jacques Brel était seul sur scène quand il chantait « Ne me quitte pas », ... que Stone et Charden étaient deux, ... les mousquetaires étaient trois, ... les Kiss étaient 4 : le vampire, l'homme de l'espace, le chat et la rock-star... « Iwas madefor loving y ou... » ... le club des cinq étaient 5 avec le chien, ... mais ils étaient combien les Compagnons de la chanson ?

Je me souviens du pacte avec le diable et de « Hoo génial Lucifer inspire moi !! ! ». Aujourd'hui les pactes sont proposés à toutes les sauces dans n'importe quel domaine, sous la contrainte, jusqu'à expiration...

Je me souviens que pour demander un pain au chocolat dans les boulangeries de Bordeaux, il fallait dire chocolatine...

Je me souviens du Tipex ou du Blanco pour masquer ses fautes et corriger par dessus, et que, malgré toutes les précautions, le rendu n'était jamais parfait...

Je me souviens d'Ivan Rebroff avec sa grosse barbe et sa grosse voix et de son, « Ah si j'étais riche, diguedadedadedadedadedadaaaah ! »

Je me souviens que Woolite lave à l'eau froide en toute sécurité sans feutrer, sans rétrécir, sans ternir les couleurs... « Faites comme Romy Schneider, utilisez Woolite ! »...

Je me souviens de ma première amende. Elle était d'un franc cinquante : je n'avais pas rapporté dans les délais trois livres empruntés à la bibliothèque municipale de Niort...

Je me souviens que la spécialité du coin est l'Angélique, comme le nom de la Marquise des Anges et que la ville possède un donjon... d'où payer vite son amende... !!!

Je me souviens qu'une brasserie métro St-Michel dans le quartier Latin, servait les cafés avec une petite cuillère percée pour éviter de se les faire faucher par les toxicos...

Je me souviens de la plus grande escroquerie du Rock n roll avec les Sex Pistols ...

Je me souviens aussi de la hausse du prix des pinceaux Raphaël martre Kolinski France pendant ces vingt dernières années...et de la montée du prix du pain depuis l'euro...

Je me souviens des pinces qui ne remettent jamais l'apéro de peur de casser un billet. Les mêmes qui disent souvent « avoir profité de tout sans abuser de rien! ». Ça ne doit pas être rigolo tous les jours d'être une pince... sans rire !!

Je me souviens des ballons gonflés à l'hélium tenus par une ficelle qu'on devait lâcher pour une bonne cause. J'avais beaucoup de mal à le lâcher...

Je me souviens que dans le café de mes parents, on surnommait un grand consommateur de rosé limé « Cobra » car il n'enlevait jamais son casque, sauf pour se recoiffer avant de reprendre la Rue de la Soif dans le sens inverse en Malaguti 49-9, avec son démarreur électrique.

Je me souviens que, très tôt le matin, pour éviter de renverser son vin sur le comptoir, un client couvreur de son métier, se faisait servir son ballon de blanc au trois quart, dans lequel il émiettait son petit LU pour faire une pâte compacte à la surface... Malgré ses tremblements, il pouvait porter le breuvage aux bord des lèvres et au troisième canon, on lui rajoutait une giclette pour rincer tout ça... tout était calculé au moindre millimètre... au cordeau... !!

Je me souviens quand, un quart d'heure avant la fermeture du bistrot, mon père disait haut et fort : « Allez les gars, on va fermer »... et qu'avant de remettre la tournée du patron suivant la coutume, les piliers en réclamaient une dernière à leur compte...

Je me souviens du couvreur qui avait du mal à lâcher le zinc, et à descendre du tabouret au bout de trois rappels...

Je me souviens du rouleau de la marée d'équinoxe qui remontait le fleuve jaune... et de « cette pauvre Marie-Jeanne qui s'est jetée du haut du pont de la Garonne... Et le père dit à la mère en passant le plat de gratin : Moi j'ai pas faim ! »...

Je me souviens, sur une plage, quand on a la malchance de marcher sur une vive et de se faire piquer, il faut vite .. verser de l'eau chaude sur la plante des pieds, et courir mais où?

Je me souviens de « Rien ne sert de courir, il faut partir à point »...

Je me souviens que -quand on ne se souvient pas tout de suite de quelque chose- on dit qu'on a une mémoire de poisson rouge...

Je me souviens que, quand je nage, je ne pense qu'à garder la tête sous l'eau le plus longtemps possible en bougeant les bras jusqu'à plus soif... Quand je nage mon maître, je ne pense pas... je me noie !!!... à l'aide !!!!

Je me souviens de la différence de prix entre une petite bouteille d'eau minérale achetée dans une supérette et du tarif affiché sur une paillote en bord de mer... c'est tout simplement hallucinant !!!

Je me souviens de la seule baleine que j'ai pu observer de près... elle était morte, empaillée et exposée dans un camion. Le problème, c'est qu'on pouvait la voir que d'un côté !!!

Je me souviens que si on colle son oreille sur un rail, on peut entendre le train arriver... sur un gros coquillage souvenir de vacances, on peut entendre la mer...



Je me souviens des ronds de serviette, avec un prénom gravé dessus, et je me souviens aussi d'un coquetier représentant une championne de ski avec un tout petit bonnet en laine qui couvrait l'œuf pour le garder bien au chaud... et du jour où j'ai acquis la majorité à la cantine en retournant tout simplement mon verre en pirex... « 21 ans !! »

Je me souviens que je suis très souvent passé devant ma boîte aux lettres sans oser l'ouvrir.

Je me souviens de tout ces gens qui se précipitent au dernier moment pour déposer leur déclaration de revenus dans la boîte-aux-lettres du très sérieux Hôtel des impôts, à minuit moins une, ça bouchonne au portillon !!!

Je me souviens avoir, à plusieurs reprises, écrit strictement la vérité, je le jure... en mentionnant sur ma feuille de déclaration : « zéro plus zéro égale la tête à Toto »... aucune suite

Je me souviens des « Bonjour chez vous ! » que s'échangeaient les habitants du village en guise de « Au revoir ! » dans la série télévisée « Le prisonnier »... et de « Je ne suis pas un numéro ! Je suis un homme libre ! »... et l'énorme boule blanche qui s'appelait « le rôdeur ! ».

Je me souviens que pour bien choisir un tourteau, il faut repérer des traces blanches incrustées sur la coquille, ce qui indique une longue période dans les grands fonds... et pour le maquereau, il faut qu'il soit plié, la queue inclinée et bien ferme tirant vers le haut. Je tiens cette information du port de Fermanville dans le Cotentin.

